

# A la découverte de Saint-Épain ...



2 Plan d'eau et lavoir des Fontaines



3 Porte Neuve



5 Forêt domaniale



Point de vue - D57



4 Château de Montgoger



6 Porte Ste-Catherine



1 Eglise et porte de la Prévôté



8 Notre-Dame-de-Lorette



7 Chapelle Theillé



13 Troglodytes



12 Viaduc de Besnault



11 Fontaine Saint-Marc



10 Lavoir



9 Vallée de Courteineau

**Légende**

-  Point de vue
-  Ensemble sportif
-  Circuits de randonnée Saint-Épain et GR655

L'origine de la création du bourg de Saint-Épain remonte dans les temps les plus reculés de l'Histoire.

Dès l'apparition d'une activité humaine sur le territoire, plusieurs sites furent occupés, en particulier dans les différentes vallées escarpées bordées de falaises de tuffeau, propices à l'habitat naturel que sont les caves troglodytiques.



Revenons au bourg lui-même. Le bourg ne s'est pas implanté au hasard : c'est là que la voie gallo-romaine Tours-Poitiers franchissait la rivière « la Manse », tout près de son confluent avec le ruisseau de Montgoger au lieu-dit « la Boue », point le plus bas du bourg et de la vallée, nom hautement symbolique désignant un passage boueux qui n'est autre qu'un passage à gué de la rivière.

Saint-Épain se nommait au VIII<sup>e</sup> siècle Brigogalus. Nom de racine celtique et d'origine gauloise, Briga désigne le plus souvent le sens de « forteresse », « hauteur », « château fort », et lalo, de même origine, désignant « endroit », « clairière », « champ ». Brigogalus pouvant ainsi se traduire par « endroit fortifié ».

C'est à partir du XI<sup>e</sup> siècle que l'appellation de la cité prend une forme proche de sa forme actuelle, du nom du martyr Saint-Épain : Sanctus Spanus en 1022.

Épain, fils de Maure fut converti et baptisé par Saint-Martin, alors évêque de Tours, à la fin du IV<sup>e</sup> siècle vers l'an 390. Issu du peuple Wisigoth originaire de Scandinavie, (« Goths occidentaux » ou « Goths sages ») et de religion Arienne.

Dénommé Saint-Espain jusqu'au XVIII<sup>e</sup>, le s disparaît après la Révolution, en français moderne, pour donner l'accent grave sur le e : saint-épain. Les habitants sont appelés : Saint-Epinois, Saint-Epinoises, pouvant également être appelés : Epinaciens, Epinaciennes (fort peu usité).

Saint-Épain, qualifié de châtelainie et de prévôté, relevait du roi à cause du château de Chinon. Dès le IX<sup>e</sup> siècle, le bourg et les églises appartenaient à la Collégiale de Saint-Martin de Tours. Les Chanoines de Saint-Martin furent autorisés à relever les fortifications par lettres patentes du Roi Charles VII en date du 18 janvier 1437. Il est dit dans ces lettres que Saint-Épain est « une des plus belles villes champêtres et des plus marchandes du pays de Touraine, bien peuplée et garnie de beaux édifices »

L'église dédiée à Saint-Épain devient église paroissiale. L'édifice actuel est une construction du XII<sup>e</sup> siècle, agrandie aux XIII<sup>e</sup>, XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles, qui remplace une construction plus ancienne, mentionnée déjà dans les chartes du VIII<sup>e</sup> siècle.



La superficie de la Commune de Saint-Épain est de 6 265 hectares, une des plus grandes du département d'Indre-et-Loire.



## Mairie de Saint-Épain

27 Grande Rue - 37800

Tel. 02.47.65.80.21

Fax 02.47.65.80.42

Email : [contact@saint-epain.fr](mailto:contact@saint-epain.fr)

## Horaires d'ouverture

Du lundi au vendredi

8h-12h et 14h-18h

Le samedi : 9h -12 h

(fermé au public le jeudi).

[www.saint-epain.fr](http://www.saint-epain.fr)

A la découverte de Saint-Épain ...



D. POULREAU